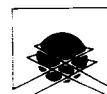


PENSÉE SOCIALE, AFFECTIVITÉ, SYMBOLISME ET EFFICACITÉ DES DISCOURS POLITIQUES *



Uli Windisch

Groupe de recherche interdisciplinaire
sur la pensée sociale et le discours
Université de Genève

Notre point de départ et objet d'étude est celui de la redoutable efficacité de certains discours idéologiques qualifiés abondamment d'« irrationnels », d'« illogiques », d'« aberrants », de « démagogiques », etc., dans une optique qui se veut, elle, rationnelle.

Plutôt que de qualifier simplement de tels discours d'irrationnels, en croyant ainsi les neutraliser, nous voudrions chercher à mieux cerner la spécificité de la logique à l'œuvre, de façon sous-jacente, dans de tels discours en recourant à certains acquis de la psychanalyse, de la linguistique, de la sociolinguistique, de la logique, de la « logique naturelle » plus exactement, de la psychologie sociale et de l'étude des mythes.

L'exemple retenu est celui du discours des mouvements dits xénophobes en Suisse dans les années 1970. Plus concrètement, notre matériel empirique repose sur un demi-millier de *lettres de lecteurs* envoyées à divers journaux de Suisse romande à l'occasion de la votation populaire relative à l'initiative de l'Action Nationale du 20 octobre 1974. De même qu'en 1970, lors de la trop fameuse « initiative Schwarzenbach », une tension sociale certaine régnait dans la population. Une telle situation possède, d'un point de vue méthodologique, des pouvoirs heuristiques propres. Il est connu, qu'en état de crise, de dérangement, un individu (il en va de même pour une société entière) révèle des aspects invisibles lors d'une

* Communication présentée au colloque « Manuels d'histoire et mémoire collective », Paris 23-25 avril 1981.